La joie de l'amour

Exhortation apostolique
Amoris laetitia
sur l'amour dans la famille

Proposition d'ateliers-discussion

2016

Produit par l'Office de la famille
du Diocèse de Montréal

famille@diocesemontreal.org

Recherche d'illustrations et
montage infographique : Pierrette Bujold
pbujo@videotron.ca

2016

La joie de l'amour

Proposition d'ateliers-discussion

INTRODUCTION

« (…) je voudrais réaffirmer que tous les débats doctrinaux,
moraux ou pastoraux ne doivent pas être tranchés
par des interventions magistérielles. » #3

Le pape nous rappelle, dès le commencement de l'Exhortation apostolique, qu'il est important d'approfondir librement les questions de plus en plus complexes autour du mariage et de la famille et, qu'il en sera ainsi, jusqu'à ce que l'Esprit Saint nous conduise à la vérité entière.

Cette Exhortation apostolique prend tout son sens dans le contexte de l'Année jubilaire de la Miséricorde et pour la suite. À partir de la Parole de Dieu et de l'enseignement de l'Église sur le mariage et la famille, le document abordera les aspects essentiels et les défis d'aujourd'hui pour le mariage et la famille.

« J'espère que chacun, à travers la lecture,
se sentira appelé à prendre soin avec amour de la vie des familles,
car elles ne sont pas un problème, elles sont d'abord une opportunité. » #7

Table des matières

À la lumière de la Parole 6

La réalité et les défis de la famille 8

Le regard posé par Jésus : la vocation de la famille 11

L'amour dans le mariage 14

Grandir dans la charité conjugale 17

L'amour qui devient fécond 21

Quelques perspectives pastorales 24

Renforcer l'éducation des enfants : une responsabilité incontournable des parents 29

Accompagner, discerner et intégrer la fragilité 32

Spiritualité matrimoniale et familiale 37

Conclusion 39

À la lumière de la Parole

« Heureux tous ceux qui craignent le Seigneur
et marchent dans ses voies!
Du labeur de tes mains tu te nourriras, heureux es-tu!
À toi, le bonheur pour toi!
Ton épouse : une vigne fructueuse au cœur de ta maison.
Tes fils : des plans d'olivier à l'entour de ta table.
Voilà de quels biens sera béni l'homme qui craint le Seigneur.
Que le Segneur te bénisse de Sion!
Puisses-tu voir Jérusalem dans le bonheur tous les jours de ta vie,
et voir les fils de tes fils! Paix sur Israël! »

Psaume 128, 1-6

Toi et ton épouse

Le couple humain, dans sa réalité fondamentale et dans leur fécondité, est l'image vivante et efficace du Créateur. La capacité du couple humain à procréer est le chemin par lequel passe l'histoire du Salut.

« Les paroles de saint Jean-Paul II nous éclairent : 'Notre Dieu, dans son mystère le plus intime, n'est pas une solitude, mais une famille, puisqu'il porte en lui-même la paternité, la filiation et l'essence de la famille qu'est l'amour. » #11

« (Ps 63,9) L'union matrimoniale est ainsi évoquée non seulement dans sa dimension sexuelle et corporelle mais aussi en tant que don volontaire d'amour. » #13

Une union des deux « chairs », certes biologiques, mais tout autant spirituelles.

Tes fils comme des plants d'oliviers

(Psaume 128,3)

Si les parents sont le fondement de la maison, les enfants sont comme les « pierres vivantes » de la famille. Le mot ben (fils) en hébreu renvoie au verbe banah, construire. La présence d'enfants dans la famille est un signe de la plénitude de la famille.

De plus, par la présence de Dieu, la prière commune et l'Eucharistie, la famille devient Église domestique et le lieu de la catéchèse des enfants.

« Par conséquent, la famille est le lieu où les parents deviennent les premiers maîtres de la foi pour leurs enfants. » #16

L'Évangile nous rappelle également que les enfants ne sont pas la propriété de la famille, mais de Dieu.

À la lumière de la Parole

« L'Évangile nous rappelle également que les enfants ne sont pas une propriété de la famille, mais qu'ils ont devant eux leur propre chemin de vie. » #16

Jésus va même présenter les enfants comme des maîtres de vie par leur confiance simple et spontanée face aux autres.

Un chemin de souffrance et de sang

La Parole ne nie pas la réalité amère de la douleur, du mal, de la violence qui brise la vie de famille et sa communion d'amour.

« Dans ce bref aperçu, nous pouvons constater que la Parole de Dieu ne se révèle pas comme une séquence de thèses abstraites, mais comme une compagne de voyage, y compris pour les familles qui sont en crise ou sont confrontées à une souffrance ou à une autre (…) #22

Le labeur de tes mains

(Psaume 128,2)

Le travail permet à la fois le développement de la société, mais aussi l'entretien, la stabilité et la fécondité de la famille. C'est pour cela que l'on comprend que le chômage et la précarité du travail deviennent des signes de souffrance.

La tendresse de l'accolade

« 'Nul n'a plus grand amour que celui-ci : donner sa vie pour ses amis » (Jn 15,13). La miséricorde et le pardon sont aussi fruit de l'amour. » #27

Le pape rappelle l'importance de la vertu de tendresse qui permet la communion des personnes.

La réalité et les défis de la famille

Le bien de la famille est déterminant pour l'avenir du monde et de l'Église. » #31

L'Église est invitée à une compréhension plus profonde de l'inépuisable mystère du mariage et de la famille.

La situation actuelle de la famille

« Mais nous sommes conscients de l'orientation principale des changements anthropologiques et culturels, en raison desquels les individus sont moins soutenus que par le passé par les structures sociales dans leur vie affective et familiale. » #32

Notons aussi le danger croissant que représente l'individualisme exacerbé aujourd'hui, où chaque membre de la famille est une île. Rajoutons à cela, le rythme infernal de la vie actuelle, le stress social et organisationnel, l'enfermement dans le confort, la difficulté de s'engager à long terme et une incapacité à se donner généreusement et de vivre à deux : tout cela pèse très lourd sur la communion familiale.

« On craint la solitude, on désire un milieu de protection et de fidélité, mais en même temps grandit la crainte d'être piégé dans une relation qui peut retarder la réalisation des aspirations personnelles. » #34

En tant que chrétien, on ne peut renoncer, pour être à la mode ou par sentiment d'infériorité, à proposer le mariage. Mais avant cela, osons faire une « salutaire réaction d'autocritique » et proposer le mariage et le plan de Dieu pour le couple et la famille mais avec des propositions adaptées à notre époque et en tenant surtout compte des inquiétudes et des réalités des couples et des familles.

« Nous avons du mal à présenter le mariage davantage comme un parcours dynamique de développement et d'épanouissement, que comme un poids à supporter toute la vie. » #37

Rappelons-nous que dans notre monde, les gens apprécient les témoignages de mariages heureux qui perdurent et qui continuent à soutenir un projet commun et qui savent conserver l'amour.

« Cela ouvre la porte à une pastorale positive, accueillante, qui rend possible un approfondissement progressif des exigences de l'Évangile. » #38

Nous sommes appelés à montrer ces chemins de bonheur possibles dans notre monde.

« Beaucoup ne sentent pas que le message de l'Église sur le mariage et la famille est un reflet clair de la prédication et des attitudes de Jésus, qui, en même temps qu'il proposait un idéal exigeant, ne renonçait jamais à une proximité compatissante avec les personnes fragiles, comme la samaritaine ou la femme adultère. » #38

Et cela, malgré les symptômes actuels de la « culture du provisoire » où, comme pour les objets, tout est jetable, l'autre est facilement utilisé pour nos fins personnelles. Le pape dit même que la culture actuelle pousse les jeunes à ne pas fonder une famille parce que cette culture n'offre pas des perspectives d'avenir. L'Église doit trouver les mots pour toucher les jeunes et les inviter à accepter avec enthousiasme et courage, les défis du mariage. Beaucoup de ces jeunes tendent à rester aux stades primaires de la vie émotionnelle et sexuelle et ne veulent pas risquer d'aller plus loin.

La réalité et les défis de la famille

« Les crises du mariage sont affrontées souvent de façon expéditive, sans avoir le courage de la patience, de la remise en question, du pardon mutuel, de la réconciliation et même du sacrifice. » #41

Un autre défi de taille est le déclin démographique dû à une mentalité antinataliste et encouragé par les politiques gouvernementales mondiales.

La société de consommation, elle aussi, contribue à dissuader les personnes d'avoir des enfants pour préserver leur « liberté et leur mode de vie ». Nous devons insister sur les droits de la famille et non seulement sur les droits individuels.

Le pape nous indique aussi que de nouvelles formes de compréhension, de nouveaux gestes et langages seront nécessaires à l'Église pour qu'elle puisse offrir un « cheminement d'accueil et d'attention au mystère de la fragilité ». Assurer la protection et la dignité de chaque vie est essentiel et, c'est pourquoi l'Église s'oppose fortement, entre autre, à l'euthanasie, au suicide assisté et à l'avortement.

Quelques défis

« Personne ne peut penser qu'affaiblir la famille comme société naturelle fondée sur le mariage soit une chose qui favorise la société. » #52

Au contraire, cela porte préjudice à la maturation, à la culture des valeurs communautaires et au développement moral.

« Aucune union précaire ou excluant la procréation n'assure l'avenir de la société. » #52

Tout en rejetant les vieilles formes de la famille « traditionnelle », caractérisée par l'autoritarisme et souvent la violence, il nous faut plutôt redécouvrir le véritable sens du mariage et travailler à sa rénovation. Œuvrons aussi pour contrer l'instrumentalisation et la marchandisation du corps féminin en faisant l'annonce de l'égale dignité de l'homme et de la femme. Rappelons aussi le défi de l'absence du père qui marque gravement la vie familiale, l'éducation des enfants et leur insertion dans la société.

Un défi majeur dont il faut se méfier, est celui du « gender », cette philosophie qui nie la différence et la réciprocité naturelle entre un homme et une femme.

« Ne tombons pas dans le péché de prétendre nous substituer au Créateur. Nous sommes des créatures, nous ne sommes pas tout-puissants. » #56

Le défi pour l'Église, est de réveiller la créativité missionnaire et, de ne pas tomber dans le piège des « lamentations auto-défensives ».

« Dans toutes les situations 'l'Église ressent la nécessité de dire une parole de vérité et d'espérance (…) Les grandes valeurs du mariage et de la famille chrétienne correspondent à la recherche qui traverse l'existence humaine'. » #57

Comme le disaient les évêques colombiens en 2003, le pape fait appel à « libérer en nous les énergies de l'espérance ».

Ateliers de réflexion et discussion

UN TEMPS DE RÉFLEXION	
LES GRANDS DÉFIS	**DES QUESTIONS**
La place de la Parole dans la communauté et dans notre vie Le partage et la réflexion en communauté Le désir de suivre le courant Le rejet du modèle familial « traditionnel » La philosophie du « gender » et la déconstruction du couple et de la famille	Selon vous, quels sont les principaux défis que les familles rencontre dans votre milieu ? Comment peut-on leur répondre ? Est-ce possible aujourd'hui ? Comment être « dans le monde » sans être « du monde? Quels sont les dangers de l'individualisme si présent dans nos sociétés ? Avez-vous des pistes de solution pour relever ce défi ? Comment définir la famille aujourd'hui? Quel modèle est le plus pertinent?
LA CONVERSION DE L'ÉGLISE	**LA CONVERSION DU CŒUR**
Une audace dans la proposition du plan de Dieu pour le couple et la famille : le désir missionnaire Une recherche d'unité et d'un discours cohérent Une compréhension plus grande du mystère du couple et de la famille L'encouragement pour les témoignages des personnes qui vivent les situations	La peur de témoigner et d'être à contre-courant Chercher à être dans l'unité plutôt que de chercher à avoir raison Annoncer un Évangile de la famille beau et merveilleux et non pas des normes et des jugements négatifs sur le monde « Libérer les énergies d'espérance »

La réalité et les défis de la famille

1. Selon vous, quels sont les principaux défis que les familles rencontrent dans votre milieu? Comment peut-on leur répondre? Est-ce possible aujourd'hui?

2. Comment être « dans le monde » sans être « du monde?

3. Quels sont les dangers de l'individualisme si présent dans nos sociétés? Avez-vous des pistes de solution pour relever ce défi?

4. Comment définir la famille aujourd'hui? Quel modèle est le plus pertinent?

Le regard posé par Jésus : la vocation de la famille

« (…) le Christ Seigneur vient à la rencontre des époux chrétiens dans le sacrement du mariage et demeure avec eux. » #67

L'enseignement de l'Église sur le mariage et la famille se donne, en premier lieu, en faisant résonner la première annonce, le kérygme, dans un accompagnement de vérité, de patience et de miséricorde. Le mariage est un don du Seigneur et la sexualité en fait pleinement partie. L'indissolubilité est un don de Dieu et non un poids qui pèserait sur les épaules du couple.

« L'indissolubilité du mariage ne doit pas avant tout être compris comme un 'joug' imposé aux hommes, mais bien plutôt comme un 'don' fait aux personnes unies par le mariage. » #62

Et, dans notre enseignement, Jésus représente la plénitude du projet divin et l'alliance sponsale/conjugale atteint sa pleine signification dans l'alliance du Christ avec son Église. Et, dans cette alliance, le couple et la famille reçoivent la grâce nécessaire pour vivre une vie de communion et pour témoigner de l'amour de Dieu. Toute famille peut devenir, par cette grâce, lumière dans l'obscurité de notre monde et ses membres, devenir des témoins de ce qu'est la Sainte Famille de Nazareth, elle qui nous enseigne une leçon de ce qu'est la vie familiale : les familles deviennent alors Églises domestiques.

« L'alliance d'amour et de fidélité, dont vit la Sainte Famille de Nazareth, illumine le principe qui donne forme à toute famille et la rend capable de mieux affronter les vicissitudes de la vie et de l'histoire. Sur cette base, toute famille, malgré sa faiblesse, peut devenir une lumière dans l'obscurité du monde. 'Une leçon de vie familiale. » (…)

« Que Nazareth nous enseigne ce qu'est la famille, sa communion d'amour, son austère et simple beauté, son caractère sacré et inviolable (…). » #66

De Paul VI à François, en passant par Jean-Paul II et Benoît XVI, tous les papes récents ont annoncé en premier lieu le lien sacré entre l'union des époux et la procréation, leur appel à la sainteté et l'amour de Dieu qui devient pour eux, la mesure de ce que doit être notre amour humain. Car la famille est, dans la communion de personnes, image de la Trinité et le couple et la famille sont l'évangile de l'amour de Dieu. Le sacrement du mariage est alors un don pour la sanctification et le salut des époux : les époux sont des témoins, dans leur vie, de ce qui s'est passé sur la Croix.

« Le mariage chrétien est un signe qui non seulement indique combien le Christ aime son Église à travers l'Alliance scellée sur la Croix, mais encore rend présent cet amour dans la communion des époux. » #73

C'est pour tout cela que les époux ont besoin d'un discernement vocationnel profond avant de s'engager dans le sacrement du mariage. Car, enracinés dans la grâce du baptême, les époux se promettent don total, fidélité et ouverture à la vie du mariage : c'est cela la force du sacrement du mariage. Et la sexualité fait pleinement partie de ce sacrement car elle traduit le mystère nuptial. Comme ministres de leur sacrement (dans l'Église catholique romaine), les époux disent un oui total; un oui de consentement et d'union des corps.

« L'union sexuelle, vécue de manière humaine et sanctifiée par le sacrement, est en retour un chemin de croissance dans la vie de grâce pour les époux. C'est le 'mystère nuptial'. » #74

Le regard posé par Jésus : la vocation de la famille

Un regard sur les situations imparfaites

« (…) ce n'est qu'en fixant le regard sur le Christ que l'on connaît à fond la vérité sur les rapports humains. » #77

Pour les situations imparfaites, dans le discernement, le cheminement et l'accompagnement, l'Église pose un regard de miséricorde sur les situations de concubinage, de mariage civil et dans celles des fidèles divorcés et remariés dans une union civile. Les pasteurs sont invités à bien discerner toutes les situations avec compassion mais en exprimant clairement la doctrine de l'Église.

« Quand l'union atteint une stabilité visible à travers un lien public - et qu'elle est caractérisée par une profonde affection, par une responsabilité vis-à-vis des enfants, par la capacité de surmonter les épreuves - elle peut être considérée comme une occasion d'accompagner vers le sacrement du mariage, lorsque cela est possible. » #78

Transmission de la vie et éducation des enfants

L'Église offre un enseignement clair : la vie est le fruit et l'accomplissement de l'union conjugale.

« Dès le départ, l'amour rejette toute tendance à s'enfermer sur lui-même, et s'ouvre à une fécondité qui le prolonge au-delà de sa propre existence. Donc, aucun acte génital des époux ne peut nier ce sens, même si pour diverses raisons il ne peut pas toujours de fait engendrer une nouvelle vie. » #80

L'enfant est un don et non un dû : il n'est pas le résultat d'un projet individuel du couple. Et pour cela, le pape nous invite à redécouvrir l'encyclique Humane Vitae donnée par Paul VI et d'y redécouvrir le respect total de la dignité des personnes qui y est proposé.

« La valeur d'une vie humaine est si grande, et le droit à la vie de l'enfant innocent qui grandit dans le sein maternel est si inaliénable qu'on ne peut d'aucune manière envisager comme droit sur son propre corps la possibilité de prendre des décisions concernant cette vie qui est une fin en elle-même et qui ne peut jamais être l'objet de domination de la part d'un autre être humain. » #83

Personne n'a le droit sur son propre corps et le droit de dominer sur la vie d'une autre personne. Et c'est pour cela que toute personne à une obligation morale à l'objection de conscience lorsque confrontée à de telles situations.

Pour ce qui touche à l'éducation, celle-ci est un droit, un devoir et une responsabilité des parents : aucune aide ou aucun programme de l'état ne peut remplacer les parents. Aujourd'hui, nous sentons la fracture entre la famille et la société et, c'est pourquoi, l'Église doit travailler à augmenter la compétence parentale et les accompagner dans cela.

L'Église comme, « famille des familles » joue pour cela un rôle de soutien, de formation et de protection du caractère unique et irremplaçable de toutes les « Églises domestiques ».

Ateliers de réflexion et discussion

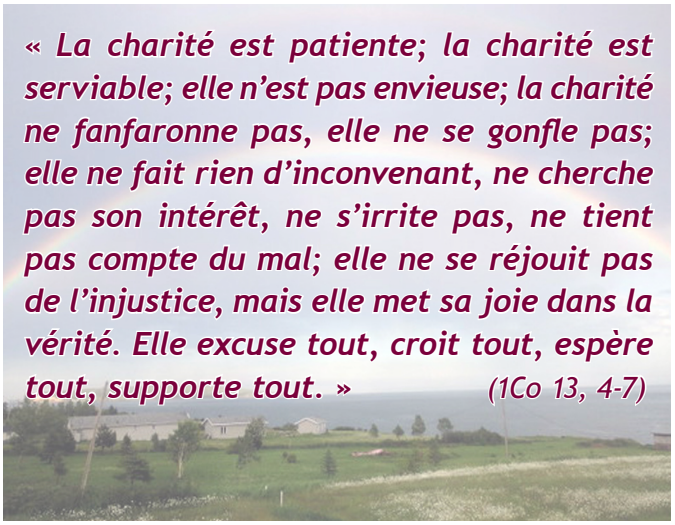
Comment le sacrement du mariage a-t-il encore sa place aujourd'hui?

Quels sont, selon vous, les grands défis de la transmission de la foi pour la famille?

Comment pourrait-on défendre le droit des parents à choisir l'éducation de leurs enfants?

Comment votre communauté pourrait-elle s'engager
dans le soutien et l'aide aux familles dans l'éducation de leurs enfants?

L'amour dans le mariage



La grâce reçue lors du sacrement du mariage permet aux époux de « perfectionner » leur amour. Mais, dans notre société, le mot amour est souvent « déformé ». Le pape, dans cette catéchèse très belle, nous invite à redécouvrir le mot amour à partir de « l'hymne à l'amour » de l'apôtre Paul : *(ci-haut : 1Co 13, 4-7)*

La patience

« Cette patience se renforce quand je reconnais que l'autre aussi a le droit de vivre sur cette terre près de moi, tel qu'il est. » #92

Tout d'abord, accepter l'autre tel qu'il/elle est. Et pour cela éviter les réactions impulsives et agressives qui risquent de transformer le couple et la famille en un véritable « champ de bataille ». La vertu de la patience demande avant tout de se décentrer de soi-même et de vivre une profonde compassion pour l'autre.

L'amour n'envie pas

« L'amour nous porte à un sentiment de valorisation de chaque être humain, en reconnaissant son droit au bonheur. » #96

L'amour vit un désir sincère d'équité.

L'attitude de service

« Il peut montrer ainsi toute sa fécondité, et il nous permet d'expérimenter le bonheur de donner, la noblesse et la grandeur de se donner pleinement, sans mesurer, gratuitement, pour le seul plaisir de donner et de servir. » #94

Avant tout, montrer sa bonté par des actes. En hébreu, aimer c'est faire le bien.

Sans faire étalage, ni fanfaronner

« L'attitude d'humilité apparaît ici comme quelque chose qui fait partie de l'amour, car pour pouvoir comprendre, excuser, ou servir les autres avec le cœur, il est indispensable de guérir l'orgueil et de cultiver l'humilité. » #98

L'amour ne vit pas de fausse gloriole. La personne qui aime ne se sent pas supérieur/e aux autres, ne se sent pas au centre de tout. Surtout, elle ne se sent pas supérieure aux autres chrétiens moins fermes et moins solides dans leur foi.

Être aimable

« La courtoisie est une école de délicatesse et de gratuité… » #99

La personne qui aime, sait rendre agréable ses relations avec les autres, elle jette un regard aimable sur l'autre; elle cherche l'unité malgré les différences. En famille, tous apprennent le langage aimable de Jésus : langage d'encouragement, de réconfort, de consolation et de stimulation.

L'amour dans le mariage

Détachement

« Cependant, ce détachement qui permet de donner gratuitement, et de donner jusqu'à la fin, est-il possible? Il est certainement possible, puisque c'est ce que demande l'Évangile : 'Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement' (Mt 10,8) » #102

En résumé, vivre encore plus le don de soi que l'amour de soi.

Sans violence intérieure

« Il s'agit d'une violence interne, d'une irritation dissimulée qui nous met sur la défensive devant les autres, comme s'ils étaient des ennemis gênants qu'il faut éviter. » #103

Une personne vivant avec un cœur de paix, termine sa journée en faisant la paix en famille. Il faut lutter contre le mal, mais aussi dire non à la violence intérieure dans cette lutte.

Le pardon

« Nous savons aujourd'hui que pour pouvoir pardonner, il nous faut passer par l'expérience libératrice de nous comprendre et de nous pardonner à nous-mêmes. » #107

Comprendre la faiblesse d'autrui. Nous avons souvent tendance à chercher des fautes, des méchancetés et des mauvaises intentions chez les autres plus que chez nous. Le pardon n'est pas facile et demande un esprit de sacrifice. Il faut aussi prier sa propre histoire, s'accepter soi-même, cohabiter avec ses propres limites … et surtout avoir cette même attitude envers les autres. La famille devient alors un lieu de compréhension mutuelle, d'accompagnement et de stimulation.

Se réjouir avec les autres

« La famille doit toujours être un lieu où celui qui obtient quelque chose de bon dans la vie, sait qu'on fêtera avec lui. » #110

En famille, se réjouir de la vérité et du bonheur des autres.

L'amour excuse tout

« Cela implique de limiter le jugement, contenir le penchant à lancer une condamnation dure et implacable : 'ne condamnez pas, et vous ne serez pas condamnés'. (Lc 6,37). » #110

Cette vertu est le cœur de cette contre-culture de l'amour, une attitude intérieure dans le regard sur les autres. Le pape nous rappelle que la diffamation est un grand péché. Il nous invite à cette délicatesse de l'amour, qui nous conduit à préserver la réputation des autres, même de nos ennemis. L'amour sait cohabiter avec l'imperfection. Dans ce sens, les époux sont les ambassadeurs l'un de l'autre. Ils comprennent que leurs défauts ne représentent pas la totalité de ce qu'ils sont. Ils se voient bien réels, limités et terrestres.

L'amour fait confiance

« L'amour fait confiance, il préserve la liberté, il renonce à tout contrôler, à posséder, à dominer. » #115

La confiance seulement permet une relation de liberté. Elle favorise la sincérité et la transparence et de cela la vraie identité de la personne va jaillir. Cette attitude rejette la tromperie, la fausseté et le mensonge.

L'amour espère

« Ici l'espérance est présente dans tout son sens, parce qu'elle inclut la certitude d'une vie au-delà de la mort. Cette personne, avec toutes ses faiblesses, est appelée à la plénitude du ciel. » #117

L'amour ne désespère jamais de l'avenir.

L'amour supporte tout

« C'est l'amour en dépit de tout, même quand tout le contexte invite à autre chose. Il manifeste une part d'héroïsme tenace, de puissance contre tout courant négatif, une option pour le bien que rien ne peut abattre. » #118

Il faut savoir se maintenir ferme au milieu d'un environnement hostile; avoir une option pour le bien que rien ne peut abattre. Peu importe la situation, voir en l'autre une image de Dieu. La vraie force est la capacité de rompre l'engrenage de la haine et du mal et il est essentiel de développer cette force en famille.

Ateliers de réflexion et discussion

Comment est-ce que je vis chacun des points suivants exprimés dans l'Hymne à l'amour en 1Co13?

Grandir dans la charité conjugale

Le sacrement de mariage

« (…)'lorsqu'un homme et une femme célèbrent le sacrement de mariage, Dieu est pour ainsi dire, se « reflète » en eux, il imprime en eux ses traits et le caractère indélébile de son amour. » #121

L'amour conjugal mène à la charité conjugale. Le mariage où Dieu et les deux époux ne font qu'une seule existence, amène des conséquences quotidiennes très concrètes. Les époux rendent visibles, à partir de choses simples et ordinaires, l'amour du Christ pour son Église. Le mariage est ce cheminement qui permet une intégration progressive des dons que Dieu nous donne.

Toute la vie, tout en commun

« … quand on découvre un dessein plus grand que ses propres projets, qui nous soutient et nous permet de donner l'avenir tout entier à la personne aimée. » #124

L'indissolubilité permet aux époux de partager et de construire ensemble toute leur existence : cela exige de leur part une ouverture au définitif; mais cette ouverture est une inclinaison spontanée chez la personne humaine. Pour le pape, cela représente un haut niveau d'engagement qui permet de résister à la « culture du provisoire » et qui nous fait entrer dans un processus de croissance constant. Mais cela suppose surtout le don de la grâce accueillie par les deux époux.

« La joie matrimoniale, qui peut être vécue même dans la douleur, implique d'accepter que le mariage soit un mélange nécessaire de satisfactions et d'efforts, de tensions et de repos, de souffrances et de libérations, de satisfactions et de recherches, d'ennuis et de plaisirs, toujours sur le chemin de l'amitié qui pousse les époux à prendre soin l'un de l'autre : ils 's'aident et se soutiennent mutuellement'. » #126

Joie et bonté

« L'expérience esthétique de l'amour s'exprime dans ce regard qui contemple l'autre comme une fin en soi, même s'il est malade, vieux ou privé d'attraits perceptibles. » #128

Les époux, en reconnaissant la sacralité de l'autre, en prenant soin de l'autre mais sans désirer le posséder au milieu d'une société où tout est fait pour être acheté, possédé, consommé … les personnes aussi. Les époux savent alors contempler l'autre qui existe au-delà de ses nécessités et ils expérimentent cette joie de l'amour contemplatif comme étant une joie qui anticipe le ciel.

Grandir dans la charité conjugale

Se marier par amour

« Choisir le mariage de cette manière, exprime la décision réelle et effective de faire converger deux chemins en un unique chemin, quoiqu'il arrive et face à n'importe quel défi. » #132

Le mariage est offert au monde et il faut faire attention de le privatiser, de le faire pour soi. Oui le mariage implique des obligations, mais celles-ci jaillissent de l'amour même, de cet amour qui est capable de risquer l'avenir. Le mariage implique de dire un oui, sans réserve et sans restriction.

L'amour qui se manifeste et qui grandit : l'amour d'amitié

« Le don de l'amour divin qui se répand sur les époux est en même temps un appel à un développement constant de ce bienfait de la grâce. » #134

Trois mots-clés qui indiquent le programme du couple et de la famille : merci – pardon – s'il vous plaît : ils apportent paix et joie. Le mariage permet un parcours de croissance et de maturation permanente sous l'impulsion de la grâce. Et surtout, il suppose une acceptation réaliste et non-idéalisée de la vie conjugale et familiale.

Dialogue

« Cela implique de faire le silence intérieur pour écouter sans bruit dans le cœur et dans l'esprit (…). » #137

Le dialogue fait vivre au couple un apprentissage long et difficile et demande l'ascèse de ne pas parler avant le moment opportun et de se donner un temps de qualité pour dialoguer et s'écouter. L'autre ne veut souvent pas des solutions mais il a surtout besoin d'un temps pour être écouté. Alors le dialogue exige d'accorder une réelle importance à l'autre, mais aussi de s'exprimer sans vouloir blesser. Le dialogue apporte, dans une diversité réconciliée, une nouvelle synthèse des deux pensées des deux conjoints. Toujours se rappeler que l'autre n'est pas un concurrent mais un allié.

Un amour passionné : le monde des émotions

L'être humain est chargé de passions : d'ailleurs Jésus lui aussi vivait les choses avec une charge émotive surtout que son cœur humain était un cœur ouvert aux autres. L'émotion n'est pas un péché mais, par contre, l'acte qui en résulte lui, peut être bon ou mauvais. Dans l'amour matrimonial, la vie émotionnelle devient un bien pour la famille au service de la vie commune.

Grandir dans la charité conjugale

L'éros et épanouissement

« Cela n'implique pas de renoncer à des moments de bonheur intense, mais de les assumer comme entrelacés avec d'autres moments de don généreux, d'attente patiente, de fatigue inévitable, d'effort pour un idéal. La vie de famille est tout cela et mérite d'être vécue entièrement. » #148

Dieu aime l'épanouissement de ses enfants et l'Église ne refuse pas l'éros mais elle refuse sa déformation destructive dans le monde actuel. L'Église est contre la fausse « divinisation de l'éros ».

« La sexualité n'est pas un moyen de satisfaction ni de divertissement, puisqu'elle est un langage interpersonnel où l'autre est pris au sérieux, avec sa valeur sacrée et inviolable. » (…)
« L'érotisme le plus sain, même s'il est lié à une recherche du plaisir, suppose l'émerveillement, et pour cette raison, il peut humaniser les pulsions. » #151

L'amour se vit aussi dans sa dimension érotique. Le pape constate l'appauvrissement actuel de la valeur authentique de la sexualité. L'érotisme, comme manifestation spécifiquement humaine de la sexualité, est au cœur même de la signification de la communion conjugale du corps; il est un don de Dieu qui embellit la rencontre des époux.

Violence et manipulation

« Il n'est pas superflu de rappeler que même dans le mariage la sexualité peut devenir une source de souffrance et de manipulation. » #154

Le corps de l'autre est fréquemment manipulé comme un objet; il faut que le couple se parle de cela afin de retrouver la pleine dignité de leur corps dans leur communion. Il s'agit là d'une donation et d'une soumission réciproque dans la liberté, la fidélité, le respect et l'attention mais, tout cela, vécu avec leurs fragilités.

Mariage et virginité

« La virginité et le mariage sont, et doivent être, des manières différentes d'aimer, parce que 'l'homme ne peut vivre sans amour. Il demeure pour lui-même un être incompréhensible, sa vie est privée de sens s'il ne reçoit pas la révélation de l'amour. » #161

La virginité est une manière d'aimer et un état de vie selon les appels reçus de Dieu. Le pape rappelle alors que la « perfection » est accessible à tous mariés et consacrés. Mais la virginité est du « signe eschatologique » du Royaume à venir et le mariage, de son côté, du « signe historique » en cheminement vers ce Royaume de Dieu.

Transformation de l'amour

« Nous ne pouvons pas nous promettre d'avoir les mêmes sentiments durant toute la vie. En revanche, oui, nous pouvons avoir un projet commun stable, nous engager à nous aimer et vivre unis jusqu'à ce que la mort nous sépare, et à vivre toujours une riche intimité. » #163

La durée de l'amour matrimonial demande de se choisir réciproquement sans cesse et nécessite une décision du cœur qui engage toute l'existence pour que cela se réalise. Les deux époux, chacun de leur côté, choisissent un chemin de croissance et de transformation personnelle dans un remodelage continuel possible grâce à l'évocation du Saint-Esprit. Ce chemin est l'accomplissement de la mission conjugale.

Cette communion d'amour TOTALE ET LIBRE

nous permet de rendre un peu plus concret

l'Amour que Dieu a pour nous

L'amour ♥ (inconditionnel) que vous avez l'un pour l'autre

- Vivant : fait grandir, s'épanouir ensemble
- Toujours présent
- Gratuit : sans le mériter, ni le gagner
- Une force créatrice et libératrice

CO-CRÉATEURS : capables de TRANSMETTRE la vie à un autre être humain

Notre vie de couple devient ainsi féconde physiquement et/ou spirituellement

Ateliers de réflexion et discussion

UN TEMPS DE RÉFLEXION	
LES GRANDS DÉFIS	**DES QUESTIONS**
L'engagement et l'indissolubilité La découverte de l'autre L'amour véritable dans le mariage L'acceptation des émotions orientées vers Dieu L'importance de l'éros et de la sexualité	Est-ce possible de vivre l'indissolubilité du mariage dans la société actuelle? Comment faire comprendre aux futurs mariés la grandeur du sacrement du mariage Comment comprenez-vous les deux fins du mariage sacramentel : la fonction unitive et la fonction procréative
LA CONVERSION DE L'ÉGLISE	**LA CONVERSION DU CŒUR**
Croire que l'amour véritable est possible Ne jamais désespérer Accompagner	Croire dans son coeur que l'amour véritable est possible pour chacun de nous par la grâce de Dieu Accueillir chaque personne humaine sans la juger

Grandir dans la charité conjugale

1. Est-ce possible de vivre l'indissolubilité du mariage dans la société actuelle»?

2. Comment faire comprendre aux futurs mariés la grandeur du sacrement du mariage?

3. Comment comprenez-vous les deux fins du mariage sacramentel :
la fonction unitive et la fonction procréative?

L'amour qui devient fécond

L'amour ne s'achève pas dans le couple : il mène à l'enfant.

Accueillir une nouvelle vie

La famille est la terre d'accueil de la vie, don de Dieu; les enfants sont aimés de Dieu dès avant leur arrivée car l'amour de Dieu est premier. Et cet amour nous le recevons, non par nos mérites mais par l'amour gratuit de Dieu. C'est une honte de dire qu'un enfant serait une « erreur » car il serait plutôt un cadeau, et la famille doit l'accueillir comme un don de Dieu. Un accueil, une protection qui mène vers la destinée éternelle commune à tous les êtres humains. Le pape rappelle aussi l'importance de la parentalité responsable choisie par les époux dans cette ouverture à la vie.

L'amour dans l'attente de la grossesse

« Tout enfant qui est formé dans le sein de sa mère est un projet éternel de Dieu le Père et de son amour éternel(…) » #168

La grossesse représente la collaboration de la mère avec Dieu car son enfant est un projet éternel dans le cœur de Dieu. La femme enceinte rêve de son enfant qui est le projet de Dieu qui, lui, connaît son identité profonde. La mère doit demander à Dieu d'être profondément éclairé de ce projet de Dieu. L'enfant, sachant qu'il est attendu, saura que l'amour de ses parents est un instrument de l'amour de Dieu. La mère doit garder la joie intérieure de la maternité : que rien n'enlève cela. La mère pourra par après transmettre cette joie.

Amour du père et de la mère

« Tout enfant a le droit de recevoir l'amour d'une mère et d'un père, tous deux nécessaires pour sa maturation intégrale et harmonieuse. » #172

L'enfant a un besoin et un droit naturel à un père et une mère, tous deux visage de Dieu; chacun avec sa propre identité. Si cela n'est pas possible, il faut compenser. L'enfant a besoin de la présence maternelle surtout dans les premiers mois de la vie. Le pape dit oui au féminisme mais pas à la négation de la maternité car celle-ci est une mission singulière de la femme dans le monde. Le pape nous dit que la mère est le plus fort antidote à l'égoïsme et qu'elle est témoin de la beauté de la vie. La mère sait transmettre la foi et les valeurs avec une chaleur simple et profonde. Le père est aussi important et, tout en se libérant de l'autoritarisme, il sait donner des orientations sûres et fondées aux enfants et assure leur mûrissement.

Fécondité plus grande

La foi n'est pas un retrait du monde, mais au contraire une insertion plus grande dans celui-ci. Si on prévient l'avortement et l'abandon et si on favorise l'adoption en offrant une famille à ceux qui n'en n'ont pas, c'est pour créer un monde meilleur et solidaire.

« Un mariage qui expérimente la force de l'amour sait que cet amour est appelé à guérir les blessures des personnes abandonnées, à instaurer la culture de la rencontre, à lutter pour la justice. » #183

L'amour qui devient fécond

La famille ouverte et accueillante est un lieu de guérison pour les pauvres et les personnes abandonnées : elle accueille les familles dans le besoin, promeut une culture de la rencontre et lutte pour la justice. D'ailleurs, en cela, le monde a vraiment besoin d'une bonne dose de cet « esprit familial ». La famille va aussi rendre présent l'amour de Dieu dans la société en témoignant de la beauté de l'Évangile.

« Ainsi, les couples chrétiens peignent le gris de l'espace public, le remplissant de la couleur de la fraternité, de la sensibilité sociale, de la défense de ceux qui sont fragiles, de la foi lumineuse, de l'espérance active. Leur fécondité s'élargit et se traduit par mille manières de rendre présent l'amour de Dieu dans la société. » #184

La famille apprend à discerner dans l'Eucharistie et dans le monde, le corps que forme l'Église : la famille s'ouvre au monde.

« L'individualisme de ces temps conduit parfois à s'enfermer dans un petit nid de sécurité et à sentir les autres comme un danger gênant. » #187

Être enfant

Le don de la vie est le premier cadeau reçu de Dieu. Mais être enfant, c'est aussi vivre le 4e commandement : « Père et mère tu honoreras … »

« Par conséquent, 'comme je voudrais une Église qui défie la culture de rebut par la joie débordante d'une nouvelle étreinte entre les jeunes et les personnes âgées'. » #191

Sans ce lien vertueux entre les générations, la société va se dessécher et est « condamnée à mourir » : elle a alors attrapé le virus de la mort. Les personnes âgées, dans notre société, vivent dans la crainte du mépris et de l'oubli. Pourtant, les personnes âgées ont le charisme de servir de pont entre les générations; le pape nous redit qu'il nous faut faire attention à elles car elles font la différence dans ce que définit la civilisation.

« (…) de faire de nos familles un lieu où les enfants peuvent s'enraciner dans le sol d'une histoire collective. » #193

Et le pape nous rappelle que « l'on ne peut éduquer sans mémoire. »

La famille est aussi une école de liberté et de paix où on y apprend la cohabitation humaine (parents – fratries) et, par cela, la famille introduit la fraternité dans le monde. Elle est école de société.

« Cette grande famille devrait inclure avec beaucoup d'amour les mères adolescentes, les enfants sans pères, les femmes seules qui doivent assurer l'éducation de leurs enfants, les personnes porteuses de divers handicaps qui ont besoin de beaucoup d'affection et de proximité, les jeunes qui luttent contre l'addiction, les célibataires, les personnes séparées de leurs conjoints ou les personnes veuves qui souffrent de solitude, les personnes âgées ainsi que malades qui ne reçoivent pas le soutien de leurs enfants et même les plus brisés dans les conduites de leur vie' en font partie. » #197

Le pape conclut cette section en nous rappelant l'importance de la famille élargie et de la communauté de familles.

Ateliers de réflexion et discussion

UN TEMPS DE RÉFLEXION

LES GRANDS DÉFIS	DES QUESTIONS
L'accueil de toute vie donnée par Dieu Les rôles de père et de mère L'immense dignité de chaque être humain Le plan de Dieu pour chaque être humain L'approfondissement de Humanae Vitae	Commet pourriez-vous annoncer l'Évangile de la vie? De quelle façon votre communauté pourrait-elle accueillir et accompagner les personnes fragiles? Dans votre communauté, connaissez-vous l'encyclique Humanae Vitae? Quelles sont les réactions face à cette Encyclique?
LA CONVERSION DE L'ÉGLISE	**LA CONVERSION DU CŒUR**
L'immense importance de proposer l'Évangile de la vie Accueil et soutien aux fragilités Redécouverte paroissiale du message de l'encyclique Humanae Vitae	Oser faire face aux critiques Défendre la dignité de tous les êtres humains : pas de place aux compromis Aider, de tout son cœur, les personnes fragilisées

L'amour qui devient fécond

1. Comment pourriez-vous annoncer l'Évangile de la vie?

2. De quelle façon votre communauté pourrait-elle accueillir et accompagner les personnes fragiles?

3. Dans votre communauté, connaissez-vous l'Encyclique Humanae Vitae?
Quelles sont les réactions face à cette Encyclique?

Quelques perspectives pastorales

Le pape nous invite à de nouveaux chemins pastoraux combinant l'enseignement de l'Église et la compréhension des nécessités et des défis locaux.

Annoncer l'Évangile de la famille aujourd'hui

La famille chrétienne, grâce au sacrement du mariage, est un acteur principal de l'annonce de l'Évangile de la famille et elle peut expérimenter celle-ci comme « joie ». La famille chrétienne contribue donc aux semailles, mais le reste est l'œuvre de Dieu. L'Église, par contre, si elle veut approcher humblement les familles et les accompagner, a besoin d'une réelle conversion missionnaire.

> ***« La pastorale familiale 'doit faire connaître par l'expérience que l'Évangile de la famille est une réponse aux attentes les plus profondes de la personne humaine : à sa dignité et à sa pleine réalisation dans la réciprocité, dans la communion et dans la fécondité. » #201***

L'Église n'offre pas seulement des normes mais elle offre surtout des valeurs qui répondent aux besoins des personnes, même de celles qui habitent les pays les plus sécularisés. Et cela dans un dialogue et dans un désir de coopération avec les structures sociales. C'est la paroisse qui offrira la contribution principale à la pastorale familiale car elle est la « famille des familles ». Pour remplir cette mission, elle aura besoin de formation adéquate de tous, compte-tenu de la complexité des problèmes.

En outre, on doit tenir compte des besoins des séminaristes pour une formation multidisciplinaire, particulièrement sur les fiançailles et le mariage : un contact avec les réalités concrètes des couples et des familles.

Tout cela va permettre une meilleure compréhension de la diversité et de la complémentarité des diverses vocations dans l'Église. Ainsi, par exemple, la préparation au mariage sera intégrée dans le dynamisme plus vaste de la vie ecclésiale.

Guider les fiancés sur le chemin de la préparation au mariage

Plus d'efforts sont nécessaires pour la préparation au mariage. Par exemple, redire l'importance de la chasteté. Ces efforts sauront privilégier le témoignage des familles elles-mêmes. On offrira aux futurs mariés, un cheminement, un catéchuménat et une participation à la vie ecclésiale. Car n'oublions pas que la préparation au mariage peut être un élément de rénovation du tissu de tout le corps ecclésial. Dans ces préparations, il faut opter plus sur la qualité que sur la quantité tout en accompagnant la préparation d'une annonce renouvelée du kérygme. À la fois offrir des rencontres de groupe mais aussi des moments personnalisés.

> ***« Dans ce sens, toutes les actions pastorales destinées à aider les couples à grandir dans l'amour et à vivre l'Évangile dans la famille sont une aide inestimable pour que leurs enfants se préparent à leur future vie matrimoniale. » #208***

L'Église sera une aide précieuse au discernement et dans la compréhension des attentes des couples face au mariage.

Quelques perspectives pastorales

Elle aidera ceux-ci à mieux comprendre le mariage comme une vocation, une vocation qui va vers l'avant et qui est capable d'affronter les épreuves et les moments difficiles : une vraie pédagogie de l'amour.

« (…) mais ils doivent être des parcours pratiques, des conseils bien concrets, des tactiques issues de l'expérience, des orientations psychologiques. Tout cela configure une pédagogie de l'amour qui ne peut ignorer la sensibilité actuelle des jeunes, en vue de les motiver intérieurement. » #211

Le pape nous rappelle l'importance pour les fiancés de proposer la réconciliation sacramentelle. pour ces fiancés. Pour ce qui est de la préparation de la célébration, aidons à ce que les couples choisissent la sobriété et la simplicité en plaçant l'amour au-dessus de tout.

« Le sens procréatif de la sexualité, le langage du corps et les gestes d'amour vécus dans l'histoire du mariage, se convertissent en une continuité ininterrompue du langage liturgique et la vie conjugale devient, dans un certain sens, liturgie. » #215

Les intervenants rappelleront aux fiancés l'importance de poids théologique et spirituel de leur consentement, ce consentement qui va éclairer tous leurs gestes postérieurs.

Accompagner dans les premières années de la vie matrimoniale

« Mais en s'unissant, les époux deviennent protagonistes, maîtres de leur histoire et créateurs d'un projet qu'il faut mener à bien ensemble. Le regard se dirige vers l'avenir qu'il faut construire quotidiennement, avec la grâce de Dieu, et pour cela même, on n'exige pas du conjoint qu'il soit parfait. » #218

L'Église se doit d'accompagner le processus de maturation du couple marié. Indissoluble, le mariage n'est jamais achevé, il est un projet à bâtir ensemble pour le couple aidé par les vertus de patience, de compréhension, de tolérance et de générosité. Le couple apprend alors ce qu'est l'espérance sur un chemin de croissance. Il apprend à savoir négocier, gagnant-gagnant, et s'empêche d'avoir des idéaux trop élevés sur la vie conjugale.

« (…) mais d'assumer le mariage comme un chemin de maturation, où chacun des conjoints est un instrument de Dieu pour faire grandir l'autre. » #221

Chaque mariage est une histoire de salut : l'amour conjugal est un amour artisanal où, dans la réalité et la fragilité, chaque conjoint aide l'autre à grandir vers sa propre identité et cela avec la patience de l'artisan.

Le pape nous rappelle aussi que l'ouverture à la vie est un cheminement spirituel et pour lui, ce que les méthodes de planification naturelle des naissances proposent, est, en cela, une liberté authentique.

Quelques ressources

La paroisse sera le lieu qui assurera la présence de couples mariés accompagnateurs possédant une certaine expérience. Les rencontres de couples couvriront à la fois la vie spirituelle mais aussi le concret de la vie. Ces rencontres encourageront des espaces de spiritualité « partagés » et proposerons aux couples des rites quotidiens. Les familles, accompagnées, seront encouragées à grandir dans la foi et à mieux connaître la Parole de Dieu.

Quelques perspectives pastorales

Les paroisses pourront tirer profit des cérémonies du baptême, des sacrements de communion et de confirmation et des funérailles pour accompagner les familles dans leur cheminement de foi. Les diocèses offriront des centres d'assistance matrimoniaux et des agents de pastorale spécialisés. De même, le secrétariat des paroisses pourra être formé et sera capable d'accueillir les couples et les familles et de traiter les urgences.

Éclairer les crises, les angoisses et les difficultés

« Chaque crise cache une bonne nouvelle qu'il faut savoir écouter en affinant l'ouïe du cœur. » #232

Le mariage comme vocation apprend à faire face aux crises, il ne les occulte pas. Face à celles-ci, les couples s'offrent des espaces de communication de cœur à cœur. Mais il faut savoir apprendre à communiquer avant que les crises arrivent. De plus l'Église fera la promotion de l'accompagnement pastoral aux couples. Les couples apprendront l'art difficile de la réconciliation, réconciliation qui est l'antidote à l'inévitable fragilité humaine.

« Dans ces circonstances, certains ont la maturité nécessaire pour élire de nouveau l'autre comme compagnon de route, au-delà des limites de la relation, et acceptent avec réalisme qu'il ne peut satisfaire tous les rêves caressés. » #238

Chaque crise est l'occasion de devenir un nouveau « oui » dans un amour qui renaît plus fort, transformé, mûri et illuminé. Le diocèse doit se doter d'un ministère dédié à cela.

Les vielles blessures

« L'enfance ou l'adolescence mal vécues constituent un terreau de crises personnelles qui finissent par affecter le mariage. » #239

Chacun des époux est appelé à vivre un processus de libération, à suivre un parcours de guérison de sa propre histoire afin de pouvoir vivre un amour plus mature.

Accompagner après les ruptures et les divorces

Il y a des cas où, après avoir tout tenté, la séparation du couple est inévitable. Le diocèse doit, par son écoute, discerner si un chemin de pardon, de réconciliation ou de médiation est possible. Les personnes séparées et divorcées demeurant seules sont, pour leur part, invitées à obtenir le réconfort de l'Eucharistie. Les personnes divorcées et remariées, par ailleurs, doivent sentir qu'elles sont accueillies et qu'elles font partie de l'Église : elles ne sont pas excommuniées. L'Église va alors les encourager à participer à la communauté ecclésiale. Elles seront accompagnées avec respect dans un discernement attentif.

Quelques perspectives pastorales

« Prendre soin d'eux ne signifie pas pour la communauté chrétienne un affaiblissement de sa foi et de son témoignage sur l'indissolubilité du mariage, c'est plutôt précisément en cela que s'exprime sa charité. » #243

Le pape a déjà mis en place des procédures pour rendre les demandes de nullité de mariage moins longues et que certaines décisions peuvent être prises par l'évêque du diocèse. Il rappelle que ces situations de fragilité exigent une connaissance des conséquences sur les enfants car elles blessent leurs âmes.

Souvent on dirait que la société est indifférente à cela. C'est pourquoi l'Église va accompagner les parents divorcés et remariés dans leur responsabilité éducative en offrant aux enfants un visage familial et en leur offrant un lieu de sécurité.

Certaines situations complexes

Il faut offrir une pastorale différenciée selon les contextes sociaux rencontrés. Pour ce qui est des mariages mixtes ou de disparité de culte, l'Évangile accueille les situations pour rendre possible l'éducation des enfants à la foi chrétienne. Pour ce qui est des mariages de personnes de même sexe, l'Église ne changera pas et sa position est claire.

« (…) il n'y a aucun fondement pour assimiler ou établir des analogies, même lointaines, entre les unions homosexuelles et le dessein de Dieu sur le mariage et la famille. » #251

Quand la mort transperce de son aiguillon

L'Église accompagne et supporte des familles dans le deuil. Particulièrement les veuves surtout quand elles vivent dans l'indigence. Elle nous demande de prier pour les personnes qui sont touchées par le deuil et les encourager à vivre l'espérance dans la vie éternelle.

« Car pour ceux qui meurent en toi, Seigneur, la vie n'est pas détruite, elle est transformée. » #256

Ateliers de réflexion et discussion

UN TEMPS DE RÉFLEXION

LES GRANDS DÉFIS	DES QUESTIONS
L'immense importance de la préparation au mariage Témoigner du sacrement du mariage Accompagner les premières années du mariage Accompagner après les ruptures et les divorces Apporter le soutien aux familles qui souffrent	Comment la préparation au mariage est-elle assurée dans votre communauté? Comment pourriez-vous faire en sorte que la préparation au mariage soit un lieu d'espérance pour les couples? Comment pourriez-vous accompagner les couples dans leur processus de maturation? Quel accueil et quelles démarches sont faits pour les personnes divorcées/remariées dans votre communauté?
LA CONVERSION DE L'ÉGLISE	**LA CONVERSION DU CŒUR**
Discerner les demandes de mariage en profondeur Encourager une préparation au mariage plus catéchuménale Proposer des cheminements paroissiaux aux couples Comme Église, ne jamais juger mais accueillir	Croire au sacrement du mariage Croire au cheminement des couples

Quelques perspectives pastorales

1. Comment la préparation au mariage est-elle assurée dans votre communauté?

2. Comment pourriez-faire en sorte que la préparation au mariage soit un lieu d'espérance pour les couples?

3. Comment pourriez-vous accompagner les couples dans leur processus de maturation?

4. Quels accueils et quelles démarches sont faits, dans votre communauté, pour les personnes divorcées/remariées?

Renforcer l'éducation des enfants : une responsabilité incontournable des parents

Où sont les enfants?

De nos jours, il y a plusieurs invasions nuisibles chez nos enfants (écrans, médias sociaux, temps libres par exemple) qui demandent aux parents d'être encore plus vigilants. Mais si ceux-ci en font une obsession ou s'ils ne s'en occupent pas, cela n'éduque pas.

« Ce qui importe surtout, c'est de créer chez l'enfant, par beaucoup d'amour, des processus de maturation de sa liberté, de formation, de croissance intégrale, de culture d'une authentique autonomie. » #261

Souvent on se demande : « Où est mon enfant? » Mais le « où » a un sens plus existentiel que géographique. Quelles sont les convictions de vos enfants? Quels sont leurs objectifs? Leurs désirs? Leurs projets de vie? L'éducation servira à promouvoir une liberté responsable, que les enfants découvriront comme don immense de Dieu.

La formation morale des enfants

Les parents ne doivent en aucun cas déléguer complètement la formation morale de leurs enfants. Ils en sont les éléments actifs et les enfants doivent faire l'expérience fondamentale que leurs parents sont dignes de confiance. Les parents assurent le processus de développement des bonnes habitudes, des tendances affectives vers le bien. Ils amènent l'enfant à se découvrir par lui-même au lieu de lui imposer des principes et des normes. Pour cela, les parents font preuve de cohérence en assurant une formation éthique à leurs enfants. Ils les amènent à développer des « habitus », des bons comportements, les aident à bien discerner et ils font leur possible pour que leurs enfants ne deviennent pas esclaves des tendances compulsives, déshumanisantes et antisociales: mais, en même temps

«'Parents, n'exaspérez pas vos enfants.' (Ep 6,4) » #274

La valeur de la sanction comme stimulation

Dans la famille chrétienne, les enfants savent que les mauvaises actions auront des conséquences; par cette responsabilisation viendra alors par les remords er les demandes de pardon. Les parents gardent une confiance patiente et ils doivent reconnaître humblement leurs limites et montrer leurs propres efforts pour devenir meilleurs. Il faut faire attention de ne pas se laisser mener par la colère mais, en même temps, savoir utiliser la discipline et la stimulation pour aller plus loin.

Réalisme patient

Proposons aux enfants des petits pas, compris, acceptés et valorisés, des petits pas qui impliquent un renoncement proportionné car, à trop exiger, on obtient rien. Il s'agit d'aller progressivement avec des possibilités concrètes. Apprendre aux enfants à distinguer l'acte volontaire que l'on ne peut s'empêcher de faire, même si c'est pour le mal, d'un acte libre et responsable pour le bien. Apprendre aux enfants à voir à travers le regard même de Jésus.

Renforcer l'éducation des enfants : une responsabilité incontournable des parents

La vie familiale comme lieu d'éducation

« La famille est la première école des valeurs, où on apprend l'utilisation correcte de la liberté. » #274

Le lieu familial est un lieu de discernement où se vivent les exigences de la cohabitation. Dans un aujourd'hui où tout est vite, éduquons à la patience afin de contrecarrer le « je veux et j'ai ». Cela demande d'apprendre la maîtrise de soi et l'autonomie face aux impulsions mais tout en respectant la liberté des autres. La famille est le lieu de la première socialisation et de la reconnaissance réciproque : le lieu de l'écologie intégrale. La technologie est correcte mais elle ne peut remplacer le dialogue profond et le face à face : le pape nous dit de faire attention à « l'autisme technologique »! Finalement, l'Église a, si elle veut aider les parents, à raviver l'alliance entre la famille et la communauté chrétienne.

Oui à l'éducation sexuelle

« Elle ne peut être comprise que dans le cadre d'une éducation à l'amour, au don de soi réciproque. De cette manière, le langage de la sexualité ne se trouve pas tristement appauvri, mais éclairé. » #280

C'est dans la famille où peut se développer un sens critique face à ce que la société propose sur la sexualité et qui souvent ne vise pas le bien et la maturation de l'enfant. Il en résulte alors une déformation de leur capacité d'aimer. Ensemble, développons un langage nouveau et plus approprié pour notre époque. La chosification de l'autre, le fait d'en faire un objet représente un très grave danger et face auquel nous devons réagir fortement.

« (…) on les encourage allègrement à utiliser une autre personne comme objet pour chercher des compensations à des carences ou à des grandes limites. » #283

De nos jours ont prend trop à la légère l'éducation sexuelle des enfants.

« Qui est capable de prendre les jeunes au sérieux? Qui les aide à se préparer sérieusement à un amour grand et généreux? On prend trop à la légère l'éducation sexuelle. » #284

L'éducation sexuelle doit aussi inclure le respect et la valorisation de la différence, surtout face au danger du « gender » qui veut nier cette différence. Il ne faut pas effacer la différence sexuelle par peur de la confronter.

« La valorisation de son propre corps dans sa féminité ou dans sa masculinité est aussi nécessaire pour pouvoir se reconnaître soi-même dans la rencontre avec celui qui est différent. » #285

Le pape nous rappelle l'importance de la réciprocité concrète dans les conditions réelles du mariage.

Transmettre la foi

« La transmission de la foi suppose que les parents vivent l'expérience réelle d'avoir confiance en Dieu, de le chercher, d'avoir besoin de lui (…) » #287

Les parents sont les instruments de Dieu et ils implorent Dieu pour qu'il agisse dans le cœur de leurs enfants. Les parents sont donc des sujets actifs de la catéchèse, catéchèse dans laquelle les enfants ont besoin de symboles, des gestes et de récits.

Renforcer l'éducation des enfants : une responsabilité incontournable des parents

« Les parents qui veulent accompagner la foi de leurs enfants sont attentifs à leurs changements, car ils savent que l'expérience spirituelle ne s'impose pas mais qu'elle se propose à leur liberté. » #288

Tous ces efforts feront en sorte que la famille chrétienne devienne évangélisatrice, ouverte aux autres et au monde. Au sein de chaque famille retentira alors le kérygme afin que celui-ci puisse éclairer leur chemin. La famille jouera ainsi deux rôles essentiels : une église domestique vivante et un ferment d'évangélisation dans la société.

« La famille se constitue ainsi comme sujet de l'action pastorale à travers l'annonce explicite de l'Évangile et l'héritage de multiples formes de témoignages : la solidarité envers les pauvres, l'ouverture à la diversité des personnes, la sauvegarde de la création, la solidarité morale et matérielle envers les autres familles surtout les plus nécessiteuses, l'engagement dans la promotion du bien commun, notamment par la transformation des structures sociales injustes, à partir du territoire où elle vit, en pratiquant les œuvres de miséricorde corporelle et spirituelle. » #290

Ateliers de réflexion et discussion

UN TEMPS DE RÉFLEXION

LES GRANDS DÉFIS	DES QUESTIONS
Former dans une société hyper médiatisée Faire face à la « sous-traitance » Choisir le langage de l'éducation sexuelle Apprendre à transmettre la foi	Quels sont les grands défis de la transmission de la foi? Que pensez-vous du droit des parents à choisir l'éducation de leurs enfants? En cela, quels seraient les soutiens de l'Église pour aider les parents?
LA CONVERSION DE L'ÉGLISE	**LA CONVERSION DU CŒUR**
Éduquer à partir des réalités de la personne Faire preuve de patience Ne pas demander des gestes inatteignables « C'est le Christ qui agit... pas nous! »	Abandon, confiance et espérance L'importance de l'éducation sexuelle Cultiver la patience telle que le Chrit l'a vécue

Renforcer l'éducation des enfants : une responsabilité incontournable des parents

1. Quels sont les grands défis de la transmission de la foi?

2. Que pensez-vous du droit des parents à choisir l'éducation de leurs enfants?

3. En cela, quels seraient les soutiens de l'Église pour aider les parents?

Accompagner, discerner et intégrer la fragilité

« Les Pères synodaux ont affirmé que, même si l'Église comprend que toute rupture du lien matrimonial 'va à l'encontre de la volonté de Dieu, (elle) est également consciente de la fragilité de nombreux de ses fils'. Illuminée par le regard de Jésus-Christ, ' elle se tourne avec amour vers ceux qui participent à sa vie de manière incomplète(…)' » #291

Cela est encore plus pertinent dans le contexte de l'année Jubilaire de la Miséricorde. On doit alors accompagner de manière attentionnée, afin de redonner confiance et espérance : la mission de l'Église est d'être un « hôpital de campagne ».

« N'oublions pas que souvent la mission de l'Église ressemble à celle d'un hôpital de campagne. » #291

Mais avant de continuer, revoyons ensemble ce qu'est le mariage chrétien :

« Le mariage chrétien, reflet de l'union entre le Christ et son Église, se réalise pleinement dans l'union entre un homme et une femme, qui se donnent l'un à l'autre dans un amour exclusif et dans une fidélité libre, s'appartiennent jusqu'à la mort et s'ouvrent à la transmission de la vie, consacrés par le sacrement qui leur confère la grâce pour constituer une Église domestique et le ferment d'une vie nouvelle pour la société. D'autres formes d'union contredisent radicalement cet idéal, mais certaines le réalisent au moins en partie et par analogie. Les pères synodaux ont affirmé que l'Église ne cesse de valoriser les éléments constructifs dans ces situations qui ne correspondent pas encore ou qui ne correspondent plus à son enseignement sur le mariage. » #292

Après ce rappel, il nous faut valoriser les éléments constructifs dans ces situations qui ne correspondent pas à l'enseignement de l'Église sur le mariage.

La gradualité dans la pastorale

Le mariage civil et la cohabitation sont des lieux où on a l'occasion d'accompagner dans le cheminement et le développement qui mène au mariage. Ce cheminement porte des fruits lorsque l'on retrouve, dans ces unions, une stabilité de l'union, une affection profonde, une responsabilisation face aux enfants et la capacité du couple à surmonter les épreuves. Ceux qui vivent dans ces situations, on besoin d'une attention pastorale miséricordieuse et encourageante. Cet accompagnement est un lieu privilégié de discernement et de dialogue pastoral.

« Dans le discernement pastoral, il convient d'identifier 'les éléments qui peuvent favoriser l'évangélisation et la croissance humaine et spirituelle'. » #293

Souvent on ne se marie pas à cause de raisons culturelles ou contingentes comme la sécurité économique. Nous devons alors mettre en valeur les signes qui reflètent l'amour de Dieu dans leur union. On constate aussi qu'il y a une augmentation de ceux qui demandent le mariage suite à leur cohabitation. Malheureusement, dans plusieurs endroits, la misère matérielle pousse vers les unions de fait.

« Mais toutes ces situations doivent être affrontées d'une manière constructive, en cherchant à les transformer en occasions de cheminement vers la plénitude du mariage et de la famille à la lumière de l'Évangile. Il s'agit de les accueillir et de les accompagner avec patience et délicatesse. » #294

En abordant ces situations de manière positive, nous pourrons mieux conduire les couples à la joie pleine de l'Évangile.

Accompagner, discerner et intégrer la fragilité

Pour toutes ces situations, saint Jean-Paul II a fait appel à la notion de « loi de la gradualité », qui ne dit pas la même chose que la gradualité de la loi qui assouplirait la loi en ne mettant pas comme modèle, l'idéal évangélique.

« En effet, la loi est aussi un don de Dieu qui indique le chemin, un don pour tous sans exception qu'on peut vivre avec la force de la grâce, même si chaque être humain 'va peu à peu de l'avant grâce à l'intégration progressive des dons de Dieu et des exigences de son amour définitif et absolu dans toute la vie personnelle et sociale de l'homme'. » #295

Le Synode de 2016 a rappelé les diverses situations de fragilité et d'imperfection rencontrées dans nos familles. La mission de l'Église est de répandre la miséricorde, d'aider chacun à faire partie de la communion ecclésiale : une miséricorde, don de Dieu, imméritée, inconditionnelle et gratuite. Cela nous demande de redécouvrir l'annonce de l'Évangile et son invitation à la conversion. Mais, en même temps, il ne faut pas proposer une chose différente de ce qu'enseigne l'Église. Le pape nous rappelle que la plénitude du plan de Dieu est autant sur les personnes dans ces situations et que le plan de Dieu peut toujours se réaliser avec la force de l'Esprit Saint. On ne doit pas catégoriser les personnes divorcées et remariées et les différentes situations, mais plutôt laisser de la place à un discernement personnel et pastoral approprié: en somme, porter un regard différencié sur ces situations.

« (…) sans laisser de place à un discernement personnel et pastoral approprié. Une chose est une seconde union consolidée dans le temps, avec de nouveaux enfants, avec une fidélité prouvée, un don de soi généreux, un engagement chrétien, la conscience de l'irrégularité de sa propre situation et une grande difficulté à faire marche arrière sans sentir en conscience qu'on commet de nouvelles fautes» #298

Soyons clairs, dit le pape, ces situations ne sont pas l'idéal que l'Évangile propose pour le mariage et la famille. Les personnes divorcées – remariées seront intégrées dans la communauté mais en évitant toute situation de scandale; elles pourront alors expérimenter une joyeuse et féconde rencontre avec la communauté ecclésiale.

« Ce sont des baptisés, ce sont des frères et des sœurs, l'Esprit Saint déverse sur eux des dons et des charismes pour le bien de tous. » #299

Les personnes divorcées-remariées sont appelées à mûrir comme membres vivants de l'Église. De plus, l'intégration à la communion ecclésiale est encore plus importante pour leurs enfants. Le pape nous dit de ne pas s'attendre à une nouvelle législation canonique mais il encourage fortement à un discernement responsable, personnel et pastoral. Ce discernement saura reconnaître que le degré de responsabilité n'est pas pareil dans tous les cas.

« Les prêtres ont la mission 'd'accompagner les personnes intéressées sur la voie du discernement selon l'enseignement de l'Église et les orientations de l'évêque. » #300

Il demande aux personnes dans ces situations, une réflexion et un repentir sincère. L'accompagnement et le discernement orienteront les fidèles vers une prise de conscience vraie de leur situation devant Dieu.

« (…) ce discernement ne pourra jamais s'exonérer des exigences de vérité et de charité de l'Évangile proposées par l'Église (…) Ces attitudes sont fondamentales pour éviter le grave risque de messages erronés, comme l'idée qu'un prêtre peut concéder rapidement des 'exceptions', ou qu'il existe des personnes qui peuvent obtenir des privilèges sacramentaux en échange de faveurs. » #300

Accompagner, discerner et intégrer la fragilité

Et le pape nous rappelle surtout, de ne pas faire penser que l'Église a une double morale!

Circonstances atténuantes dans le discernement pastoral

Le pape nous demande de ne jamais penser que l'on veut diminuer les exigences de l'Évangile. Mais des facteurs peuvent limiter la connaissance de la norme et la capacité à la suivre. Le Catéchisme de l'Église catholique (#1735) dit que l'imputabilité et la responsabilité d'une action peuvent être diminuées …

« L'imputabilité et la responsabilité d'une action peuvent être diminuées voire supprimées par l'ignorance, l'inadvertance, la violence, la crainte, les habitudes, les affections immodérées et d'autres facteurs psychiques ou sociaux (CEC # 1735). » #302

C'est pourquoi, il faut encourager la maturation d'une conscience éclairée et formée par un accompagnement responsable et sérieux de la part du pasteur. Celui-ci saura proposer une confiance encore plus grande dans la grâce offerte par Dieu.

Les normes et le discernement

Ce qui est important, plus que le respect ou non de la norme, est de discerner et d'assurer une pleine fidélité à Dieu dans l'existence concrète de l'être humain.

« Plus on entre dans les détails, plus les exceptions de multiplient. Certes, les normes générales présentent un bien qu'on ne doit jamais ignorer ni négliger, mais dans leur formulation, elles ne peuvent pas embrasser dans l'absolu toutes les situations particulières. » #304

Les normes éloignent des détails, et les détails des normes. La loi naturelle est source d'inspiration objective mais pas absolue. Il faut avant tout, préserver la valeur de l'Évangile

« Le discernement doit aider à trouver les chemins possibles de réponse à Dieu et de croissance au milieu des limitations. Rappelons-nous qu'un 'petit pas, au milieu de grandes limites humaines, peut être plus apprécié par Dieu que la vie extérieurement correcte de celui qui passe ses jours sans avoir à affronter d'importantes difficultés. » #305

N'oublions surtout pas que la charité fraternelle est la première loi des chrétiens.

La logique de la miséricorde pastorale

« Afin d'éviter toute interprétation déviante, je rappelle que d'aucune manière l'Église ne doit renoncer à proposer l'idéal complet du mariage, le projet de Dieu dans toute sa grandeur. » #307

L'Église doit refuser la tiédeur et accompagner les étapes de la croissance des personnes. Et elle doit être attentive au bien que l'Esprit Saint répand au milieu de la fragilité. Et cela même au risque de se « salir dans la boue de la route »! Elle suit une logique de compassion, logique où Jésus est le pasteur de cent brebis et non de 99! Il faut vivre de la miséricorde car il nous a été fait miséricorde.

« Mais l'Église n'est pas une douane, elle est la maison paternelle où il a de la place pour chacun avec sa vie difficile. » #310

Le défi est de savoir préserver l'intégralité de l'enseignement moral de l'Église et de toujours prendre soin de souligner et d'encourager les valeurs les plus élevées et les plus centrales de l'Évangile.

Accompagner, discerner et intégrer la fragilité

« Sans doute, par exemple, la miséricorde n'exclut pas la justice et la vérité, mais avant tout, nous devons dire que la miséricorde est la plénitude de la justice et la manifestation la plus lumineuse de la vérité de Dieu. » #311

Il s'agit d'offrir un discernement pastoral empreint d'un amour miséricordieux. Sachons ouvrir nos cœurs à ceux qui vivent dans les périphéries existentielles les plus différentes.

« Et j'invite les pasteurs à écouter avec affection et sérénité, avec le désir sincère d'entrer dans le cœur du drame des personnes et de comprendre leur point de vue, pour les aider à mieux vivre et à reconnaître leur place dans l'Église. » #312

Sur la communion Eucharistique

Le discernement doit aider à trouver les chemins possibles de réponse à Dieu et de croissance au milieu des limitations. Dans une note en bas de page (p.237), le pape rappelle aux prêtres que le confessionnal n'est pas une « salle de torture » et que l'Eucharistie n'est pas un prix destiné aux parfaits, mais un généreux remède et un aliment pour les faibles.

LE CHRIST, UN PARTENAIRE TOUJOURS PRÉSENT

Jésus a dit qu'il serait toujours avec nous

- Il nous a promis une fidélité éternelle.
- Dans les moments heureux et les moments difficiles.
- Apprendre à traverser la vie avec Lui comme individu et comme couple.

Aimer à la manière de Christ, c'est avoir :

un amour

- don de soi
- de service
- humble
- tendre
- en toute liberté de choix

Ateliers de réflexion et discussion

UN TEMPS DE RÉFLEXION

LES GRANDS DÉFIS

Redire ce qu'est le mariage catholique

Ne pas céder à la tentation dela tiédeur

Bien comprendre ce qu'est la conscience bien éclairée

Offrir des voies de cheminement et de croissance

Éviter de juger et aimer

DES QUESTIONS

Quelles formations pourraient être offertes sur l'art de l'accompagnement et du discernement?

Comment accompagner les personnes divorcées et remariées

Quel serait, selon vous, le chemin de pardon et de médiation à offrir aux couples en situations de fragilité?

À la lumière de la parole de Dieu et de l'Évangile, que pensez vous du droit à l'Eucharistie?

LA CONVERSION DE L'ÉGLISE

Comme Église, avoir un coeur de compassion et d'espérance

Ne pas juger mais faire confiance à Dieu

Rendre cette pastorale importante au coeur de la communauté

LA CONVERSION DU CŒUR

Remplir son coeur d'amour et d'espérance

Intégrer les personnes et ne pas les exclure de nos vies

Aimer par-dessus tout

Accompagner, discerner et intégrer la fragilité

1. Quelles formations pourraient être offertes sur l'art de l'accompagnement et du discernement?

2. Comment accompagner les personnes divorcées et remariées?

3. Quel serait, selon vous, le chemin de pardon et de médiation à offrir aux couples en situations de fragilité?

4. À la lumière de la Parole de Dieu et de l'Évangile, que pensez-vous du droit à l'Eucharistie?

Spiritualité matrimoniale et familiale

Spiritualité de la communion surnaturelle

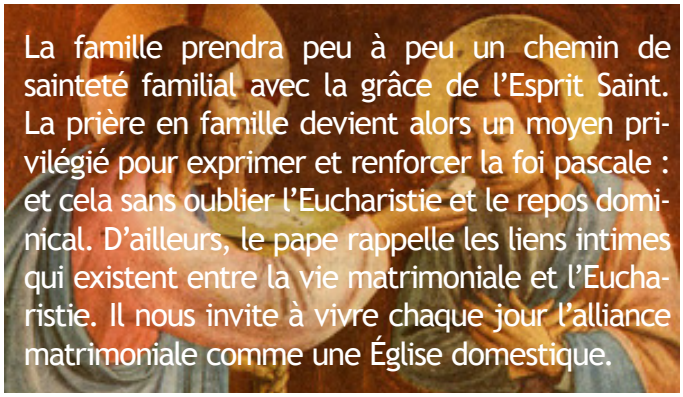
La Trinité et l'amour divin sont présents dans la communion matrimoniale et cela transparaît par des milliers de gestes réels et concrets. La communion familiale est le moyen de vivre une union intime avec Dieu et elle permet d'ouvrir de plus en plus grand le cœur de chacun.

« Mon prédécesseur Benoît XVI a dit que 'fermer les yeux sur son prochain rend aveugle devant Dieu' et que l'amour est au fond l'unique lumière 'qui illumine sans cesse à nouveau un monde dans l'obscurité'. » #316

La famille est le chemin vers le Seigneur, un chemin de sainteté.

Ensemble en prière à la lumière de Pâques

« Si la famille parvient à se concentrer dans le Christ, il unifie et illumine toute la vie familiale. » #317



La famille prendra peu à peu un chemin de sainteté familial avec la grâce de l'Esprit Saint. La prière en famille devient alors un moyen privilégié pour exprimer et renforcer la foi pascale : et cela sans oublier l'Eucharistie et le repos dominical. D'ailleurs, le pape rappelle les liens intimes qui existent entre la vie matrimoniale et l'Eucharistie. Il nous invite à vivre chaque jour l'alliance matrimoniale comme une Église domestique.

Spiritualité de l'amour exclusif et libre

« (…) car 'il est difficile que celui qui ne décide pas d'aimer pour toujours, puisse aimer vraiment pour un seul jour' (saint Jean-Paul II). » #319

L'indissolubilité dans le mariage n'est pas une résignation mais une appartenance du cœur à Dieu que lui seul voit.

« Ainsi, chaque conjoint est pour l'autre un signe et un instrument de la proximité du Seigneur qui ne nous laisse pas seul. » #319

Le conjoint ne peut pas prendre totalement possession de l'autre car c'est seulement le Seigneur qui peut occuper le centre de sa vie.

« Il faut que le cheminement spirituel de chacun - comme l'indiquait si bien Dietrich Bonhoeffer - l'aide à 'se défaire de ses illusions' sur l'autre, à cesser d'attendre de cette personne ce qui est uniquement propre à l'amour de Dieu. Cela exige un dépouillement intérieur. » #320

En évoquant à chaque jour l'Esprit Saint, l'être humain va expérimenter ce qu'est la liberté intérieure.

Spiritualité de l'attention, de la consolation et de l'encouragement

La famille est et sera l'« hôpital le plus proche », et ce depuis toujours.

« Ainsi, les deux sont entre eux reflets de l'amour divin qui console par la parole, le regard, l'aide, la caresse, par l'étreinte. Voilà pourquoi 'vouloir fonder une famille, c'est se décider à faire partie du rêve de Dieu, choisir de rêver avec lui (…) #321

La vie de la famille est miséricorde, le lieu de l'hospitalité.

« C'est une profonde expérience spirituelle de contempler chaque proche avec les yeux de Dieu et de reconnaître le Christ en lui. » #323

« Lorsque la famille accueille et va vers les autres, surtout vers les pauvres et les abandonnés, elle est 'symbole, témoignage, participation de la maternité de l'Église. » #324

« (…) car elle rend présent le kérygme avec toutes ses exigences communautaires. La famille vit sa spiritualité en étant en même temps une Église domestique et une cellule vitale pour transformer le monde. » #324

Tels sont les deux rôles essentiels de la famille.

Ateliers de réflexion et discussion

UN TEMPS DE RÉFLEXION	
LES GRANDS DÉFIS	**DES QUESTIONS**
Vivre la foi en famille Être témoin de la foi pour les parents Vivre une hospitalité qui ne juge pas mais qui accompagne	Que veut dire, pour vous, une Église à contre-courant? Comment votre communauté peut-elle dialoguer avec le monde? Comment ce dialogue se fait-il présentement?
LA CONVERSION DE L'ÉGLISE	**LA CONVERSION DU CŒUR**
Rendre les familles compétentes Accompagner sans diriger	Croire que notre famille est sur un chemin de sainteté voulu par Dieu

1. Que veut dire, pour vous, une Église à contre-courant?

2. Comment votre communauté peut-elle dialoguer avec le monde?

3. Comment ce dialogue se fait-il présentement?

CONCLUSION

La famille est appelée à vivre la maturation progressive de sa capacité d'aimer. Le pape nous demande de cesser d'exiger des relations interpersonnelles parfaites mais plutôt de faire attention de ne pas juger durement ceux qui vivent dans des conditions de grande fragilité.

« Cheminons, familles, continuons à marcher! Ce qui nous est promis est toujours plus. Ne désespérons pas à cause de nos limites, mais ne renonçons pas non plus à chercher la plénitude d'amour et de communion qui nous a été promise. » #325

PRIÈRE À LA SAINTE FAMILLE

Jésus, Marie et Joseph en vous,
nous contemplons la splendeur de l'amour vrai,
en toute confiance nous nous adressons à vous.

Sainte Famille de Nazareth,
fais aussi de nos familles un lieu de communion
et un cénacle de prière, d'authentiques écoles
de l'Évangile et de petites Églises domestiques.

Sainte Famille de Nazareth,
que plus jamais il n'y ait dans les familles
des scènes de violence, d'isolement et de division;
que celui qui a été blessé ou scandalisé soit,
bientôt, consolé et guéri.

Sainte Famille de Nazareth,
fais prendre conscience à tous
du caractère sacré et inviolable de la famille,
de sa beauté dans le projet de Dieu.

Jésus, Marie et Joseph,
écoutez, exaucez notre prière Amen!

Produit par l'Office de la famille
du Diocèse de Montréal

famille@diocesemontreal.org

OFFICE DE LA famille

Recherche d'illustrations et
montage infographique : Pierrette Bujold
pbujo@videotron.ca

2016